

le prix Mémoire d'Oc

Le vingtième siècle n'aura ni bâti la cathédrale de Chartres, ni dessiné les jardins de Versailles, mais partout s'élèvent ces bâtiments que personne ne songe peut-être à trouver beaux : les Cram. Ils abritent des conquêtes plus glorieuses que la beauté esthétique : la retraite, l'assurance maladie. Avec le droit au savoir incarné en des milliers d'écoles, quel siècle d'Or propose une plus belle trinité ? Que la Cram de Midi-Pyrénées instaure un prix littéraire, voilà qui s'inscrivait en droite ligne de sa raison d'être. Lorsque l'on me demanda d'être le premier président du jury, j'acceptai avec fierté.

Depuis, ce prix a couronné Arnaud, Hébrard, Soumy, Crozes, Coulonges, Dubos, Blangenois, Bordes, Muller et aujourd'hui Jeury. Tous sont témoins d'une « mémoire d'Oc », tous ont fait accéder à la dignité du récit des vies simples sur lesquelles pesèrent lourdement la vieillesse et la maladie.

Pour ces hommes du pays d'Oc, qui trimèrent, n'eurent d'autre espoir que l'hospice, réussirent pour quelques-uns en serrant les dents, qui pour beaucoup moururent sans médecin et ne purent même pas s'évader le temps d'une lecture, peut-on rêver plus bel hommage que les livres primés, cette gerbe de mémoire face à l'humble et irremplaçable mémoire du travail que sont les Cram ?

Marie ROUANET.